



Une chercheuse de pointe participe à la Randonnée en compagnie de son équipe

À cette époque de l'année, les membres de l'équipe de chercheurs de la D^{re} Barbara Vanderhyden commencent à préparer leurs cravates et leurs tutus turquoise en prévision de la Randonnée de l'espoir de Cancer de l'ovaire Canada.



D^{re} Vanderhyden et son équipe

Lorsque la D^{re} Vanderhyden a ouvert son laboratoire en 1991, il y avait seulement deux autres scientifiques qui s'intéressaient au cancer de l'ovaire au Canada. Mais grâce à elle, la communauté de recherche sur le cancer de l'ovaire compte aujourd'hui plus de 200 cliniciens et scientifiques d'un bout à l'autre du pays. La taille du laboratoire de la D^{re} Vanderhyden à l'Institut de recherche de l'hôpital d'Ottawa a plus que triplé au fil des ans.

« C'est un véritable privilège d'être basé dans un centre du cancer, déclare-t-elle. C'est important pour nous d'avoir le plus d'interactions possible avec les patients. Les membres de mon équipe sont heureux de faire visiter le laboratoire aux femmes et à leurs familles quand ils en ont l'occasion. »

La D^{re} Vanderhyden est la titulaire de la chaire de recherche Corinne Boyer sur le cancer de l'ovaire, qui a été créée par Cancer de l'ovaire Canada et l'Université d'Ottawa pour mettre sur pied un programme de recherche solide et productif axé sur cette maladie.

Pendant des années, elle et son équipe de chercheurs se sont fait remarquer à la Randonnée locale. Portant des t-shirts personnalisés et des accessoires turquoise, les membres de l'équipe sont toujours prêts à poser pour une photo avec d'autres participants.

« Le fait d'entendre leurs histoires nous motive et nous rappelle la signification du travail que nous accomplissons, déclare la D^{re} Vanderhyden. Nous participons à la Randonnée pour que les gens puissent mettre un visage sur les noms des chercheurs qui travaillent pour eux. »

Et ils travaillent fort. En raison du volume de projets en cours à son laboratoire, la D^{re} Vanderhyden ne prendra que quatre jours de vacances cette année.

« Nous effectuons actuellement plusieurs essais précliniques en immunothérapie, pour tester différentes façons de permettre au système immunitaire de reconnaître les cellules cancéreuses et de les éliminer. Nous essayons également de comprendre pourquoi le cancer de l'ovaire a tendance à se développer dans les ovaires, alors qu'il débute souvent dans les trompes de Fallope. Cela pourrait permettre des progrès considérables en matière de prévention. »

Joignez-vous à la D^{re} Vanderhyden et à son équipe de chercheurs lors de la Randonnée de l'espoir de Cancer de l'ovaire Canada, qui se déroulera en septembre dans un emplacement près de chez vous. Pour vous inscrire et pour recueillir des fonds, rendez-vous à randonneecancerdelovaire.ca.